

«Appellez-vous cela fureur poétique?» (Rabelais et les Muses)

Panurge vient d'écouter le dernier poème et les dernières paroles du poète Raminagrobis à l'article de la mort (III 22, 648) ¹. Persuadé de n'entendre là que sous-entendus anticléricaux, il s'insurge: *Appellez-vous cela fureur poétique?* Faisant ainsi référence à une doctrine très précise que J. Lecointe classe, chez Rabelais, «parmi les motifs déjà traditionnels et quelque peu brocardés de la sublimité de l'écrivain» ², il est visiblement au courant des théories qui fleurissaient dans les cercles humanistes et les salons littéraires: c'est en 1546, l'année même où paraît le *Tiers Livre*, que Richard Le Blanc traduit en français le *Dialogue de Plato philosophe divin intitulé Io, qui est de la fureur poetique et des louanges de Poesie* ³. L'exclamation de Panurge laisse-t-elle entendre de la part de Rabelais ⁴, l'humaniste qui a traduit du Platon, une critique qui retrouverait d'instinct l'ironie initiale du philosophe, la distance mise par les Anciens entre leur conception du génie et son expression métaphorique? ⁵ Il serait ainsi moins platonisant que

1 Nos références renvoient à la page de l'édition des *Œuvres complètes* de Rabelais, Le Seuil, 1996.

2 *L'idéal et la différence*, Genève, Droz, 1993, p. 284.

3 Le mot *fureur*, dans ce sens technique, semble n'être apparu en France qu'en 1542 dans *La Parfaite Amie* d'Héroët.

4 C'est l'interprétation de H. Franchet, *Le poète et son œuvre d'après Ronsard*, Champion, 1923, p. 13.

5 Voir la thèse de J. Lecointe citée *supra*, notamment le chap. II, «Le génie et la fureur» (pp. 226 et suiv.): le ficinisme lui-même, surtout dans la version du *De*